

II. CILICIE DE PLAINE OU CHAMPÊTRE

Tout l'espace moyen du territoire de Sissouan n'est qu'une immense plaine concave, laquelle s'étend des chaînes des montagnes jusqu'aux bords de la mer, et depuis Tarse, à l'ouest, jusqu'aux monts Amanus, à l'est,

Cette plaine était appelée concave dès les temps anciens par les Grecs (Πεδιάδα); de nos jours aussi les Turcs l'appellent *Tchoucour-ova* (Plaine cave). Trois fleuves principaux, le Cydnus, le Djahan et le Sarus, descendant des montagnes, arrosent et inondent le terrain et vont se perdre dans la mer. Toute cette vaste plaine n'est pas également plate sur toute son étendue; elle contient encore des parties montagneuses, surtout vers le nord-est. Mais ces hauteurs, se trouvant séparées des grandes chaînes de montagnes que nous avons déjà décrites dans notre topographie, sont comme perdues dans la plaine qui s'étend entre elles, les entoure, et en forme comme des espèces d'ondulations éparses ou d'îles. Exception faite pour les alentours du Golfe d'Arménie, ces lieux, qui sont entre les montagnes de Messis et d'Amanus, n'appartiennent donc plus en propre à la Cilicie montagnueuse. Strabon donne comme limites de la Cilicie de plaine: à l'ouest, les villes de Soli et de Tarse; à l'est, Issus, qui est à l'extrémité du golfe cité; au nord, il y comprend même la partie de la Cappadoce²⁵⁸ qui est près des montagnes du Taurus.

La Cilicie de Plaine est assez vaste et fertile; pourtant à cause de la chaleur excessive et de l'insalubrité de l'air, les habitants y sont peu nombreux; aussi les explorations ont elles été rares dans cette région et n'ont guère eu d'autre but que de visiter quelques villes et leurs alentours. Les cartes géographiques nous représentent ces vastes étendues vides, comme s'il n'y avait là que des déserts, et ne nous indiquent rien de plus que les anciens mémoires de nos livres; aussi, ne connaissons nous d'autres divisions dans cette plaine que celles des villes.

²⁵⁸ (Κιλικία) Πεδιάς δ' ἡ ἀπὸ Σόλων καὶ Ταρσοῦ μέχρι Ἰσσοῦ, καὶ ἐπὶ ὧν ὑπέρχονται κατὰ τὸ πρόσβορον τοῦ Ταύρου πλευρὸν Καπ ἀδοχεῖς. Αὐτὴ γὰρ ἡ χώρα τὸ πλεον πεδίων εὐπορεῖ καὶ χώρας γαθῆς. — STRABO. XIV, V, 1.